

# RÉMY DELZONGLE

NÉ LE 23.04.1936

MORT LE 14.05.1957



A DELZONGLE  
-:-:-:-  
Peut-on se taire, chuchoter, dire, crier, écrire :  
- "Delzongle, tu es mort en Algérie !"  
En toi Couëron perd son premier fils en Algérie. Puisse-tu être le dernier pour la France. La J.O.C. est en deuil, elle a perdu en toi un grand responsable, mais nous Laïcs, pouvons-nous évaluer ta perte ?  
Tu es tombé au champ d'honneur pour certains, pour moi en simple soldat sur un champ d'horreurs.  
Jeune, tu t'es trouvé seul pour une vie dure, mais toujours tu as eu le temps de combattre pour tes opinions. Seul tu n'as pas eu peur de montrer que le devoir de la J.O.C. était aux cotés des Laïcs et même du P.C. lors de la campagne de signatures "Pour la Paix en Algérie".  
Je t'ai connu pendant celle-ci, tu étais sincère. Nous bavardions toujours en grands copains, oubliant souvent les principes et nos idées contraires, sans pour cela oublier de se serrer la main.  
Tu es tombé pour défendre les opinions des autres, toi un Pacifiste, mort jeune par la guerre que nous croyions pouvoir arrêter.  
Et pourtant, un jour l'on a dit et l'on dira peut-être "Delzongle est mort au champ d'honneur pour la Paix en Algérie". Alors, fallait-il ou faudra-t-il applaudir, se taire et s'attrister, ou simplement dire la vérité ?  
Absent de la J.O.C., verrons-nous celle-ci se rallier aux organisations laïques pour une cause humaine ou même pour la plus belle des Paix ?  
Delzongle, mon ami, puisse ton âme avoir trouvé la récompense que tu mérites, car tu étais un grand croyant.  
Ici, je rends hommage au premier Couëronnais tombé en Algérie, mais aussi à un jeune Pacifiste et surtout à un grand Copain.  
Léon BALINOFF

Né le 23 avril 1936 à Segonzac (Charente).

Après un apprentissage d'électricien, il arrive à Couëron en 1955. Il travaille d'abord dans une entreprise de Saint-Herblain puis, jusqu'à son départ à l'armée, à Tréfmétaux, au service électrique. Il est domicilié rue Arsène Leloup à Couëron et fiancé à Melle Jacqueline Crochard. A ses côtés, il milite à la JOC contre la guerre d'Algérie ce qui lui vaut une incorporation dans le bataillon disciplinaire des tirailleurs algériens comme radio. Il est tué le 14 mai 1957 en embuscade à El Houdy, proche de Tlemcen.

Une rue Rémy Delzongle est inaugurée le 9 septembre 2000 à Segonzac, sa ville natale. Il laisse à Couëron sa fiancée Jacqueline Crochard à qui nous devons tous ces renseignements.

PAROLE de la délégation Couëronnaise pour l'inauguration de la rue Rémy Delzongle à Segonzac, le 9 Septembre 2000

Nous, les amis de jeunesse de Rémy nous aimerions que cette plaque portant son nom, soit le rappel, la mémoire, le témoin de ce qu'était Rémy quand la guerre l'a enlevé à notre amitié et à notre collaboration dans les pacifiques combats qui étaient les nôtres pour que justice et fraternité viennent dans notre cité.  
Nous sommes témoins que Rémy était pour la vie. Il était de tous les lieux [syndicats, associations, mouvements] où on se battait pour que les hommes et les femmes se tiennent debout. Il était vivant, " bon vivant", même. Il était l'inverse de la mort.  
Nous sommes témoins que Rémy était un jeune " Fraternel " Il militait pour la justice, il servait la solidarité. Il savait poser des gestes de partage. Ainsi le 13 Avril 57, il écrivait à sa famille : " J'ai proposé à Jacqueline de vendre ma moto. Ce sera ma participation au rassemblement des Jeunes Travailleurs Ce qui fait que " ce tas de ferraille " si cher à mon coeur aura été jusqu'au bout au service des J.T."  
Rémy considérait l'étranger comme un homme et donc comme un frère. A Couëron il vivait comme nous tous au milieu d'immigrés de toutes contrées du monde. Ce qu'il en pensait on peut le comprendre quand on lit ce qu'il écrivait à sa mère, à sa soeur : " En France, je cotoyais tous les jours des Arabes, j'allais chez eux, seul, et sans armes, pour y découvrir leurs problèmes, leur vie, leur misère. J'y ai toujours été reçu à bras ouverts ! Ici, je t'assure que leurs regards, leurs poignées de main, nous montrent combien ils nous sont reconnaissants de les traiter en hommes ".  
Nous ses amis aimerions que cette plaque rappelle aujourd'hui cet esprit de fraternité universelle dont vivait Rémy.  
Soutenu par le projet de vie commune qu'il partageait avec Jacqueline, par l'affection de sa mère, de sa soeur, par ses convictions de foi chrétienne, il a été - il le reste pour nous - le vivant qui nous stimule encore dans nos responsabilités d'hommes et de femmes.  
Tous les témoignages reçus ces jours-ci confirment qu'il a marqué son entourage de sa joie de vivre en même temps que d'un sérieux, une maturité face à la vie qui était la sienne.  
Puisse cette plaque continuer à le raconter aux résidents de ce quartier qui passeront par là !  
Quant à nous, ses amis de Jeunesse, nous vous remercions gens de Segonzac de nous avoir invités à faire revivre la mémoire de Rémy que nous aimions tant !



## Segonzac a rendu hommage samedi à Rémy Delzongle

Une rue au nom de Rémy-Delzongle, victime de la guerre d'Algérie a été inaugurée samedi en présence des amis et de la famille



La rue Rémy-Delzongle a été inaugurée samedi devant une nombreuse assistance - photo Cl

De nombreux amis de la famille Delzongle se sont réunis au lotissement de La Tour, samedi 9 septembre, sous un soleil de plomb, pour l'inauguration de la rue qui porte désormais le nom de Rémy-Delzongle, enfant de Segonzac mort pour la France lors du conflit en Algérie le 14 mai 1957.  
Devant les nombreux drapeaux, le sous-préfet, le président du conseil général, le conseiller général du canton de Segonzac, les maires, les associations d'anciens combattants et leurs présidents, le deuxième régiment de chasseurs d'Afrique dont faisait partie le soldat Delzongle, les médaillés militaires, les autorités militaires, étaient présents pour entourer la famille de Rémy, sa soeur et Jacqueline sa fiancée.

Dans un respectueux silence, la plaque fut dévoilée.  
Il y a 43 ans...

Puis la sonnerie au Mort et la Marseillaise ont précédé les discours retraçant la vie, l'engagement de Rémy et les circonstances de sa disparition, qui, il y a 43 ans, avait endeuillé tout Segonzac, mettant l'accent sur le drame pour la famille Delzongle et la douleur de tous ses amis: Rémy avait tout juste 21 ans. «Connu et apprécié, ce garçon généreux était très engagé dans toutes ses convictions. Sa disparition a laissé un sentiment d'interrogation au goût amer. Cette immense peine est mêlée à la fierté de la commune d'avoir compté parmi ses enfants Rémy Delzongle» dira Philippe

Bonnaud, conseiller général, reprenant le discours de son père, maire et conseiller général, lors de l'enterrement de Rémy.  
Parmi ses amis de Loire-Atlantique où Rémy était électricien durant plusieurs années avant son départ pour l'Algérie, Paulette lui a rendu hommage: «Rémy a vécu avec nous plusieurs années, c'était la joie de vivre et le sérieux réunis. Que cette plaque soit le rappel de la mémoire, de l'esprit de fraternité de Rémy et de tous ses combats pour que les hommes et les femmes se tiennent debout».  
Un dépôt de fleurs et un moment de recueillement devant le monument aux Morts de Segonzac ont clos cette émouvante cérémonie.

Jeannette MATIGNON